

L'inclusion de tous ces chiffres modifierait les résultats de sorte que, selon toute probabilité, environ un emploi sur six dépendrait peut-être des exportations canadiennes de biens et services.

Néanmoins, le présent document se concentre principalement sur l'incidence des exportations de marchandises du secteur des entreprises sur la création d'emplois. Cette démarche nous permet d'aller au-delà des chiffres globaux afin d'analyser les résultats au niveau de chaque industrie et les écarts apparents au niveau des marchés d'exportations précis pour le Canada. À cet égard, le ratio de 1 à 7,5 signifie que chaque milliard de dollars d'exportations canadiennes de marchandises a donné du travail à 12 016 Canadiens ou, en d'autres termes, 83 219 \$ d'exportations canadiennes de marchandises ont maintenu un emploi au Canada.

En comparant des données semblables pour les États-Unis en 1991, un emploi civil sur treize dépendait des exportations américaines de marchandises<sup>11</sup>. Après ajustement des chiffres américains en fonction du taux de change annuel moyen du dollar canadien en 1991, chaque milliard de dollars canadiens d'exportations de marchandises a donné de l'emploi à 16 363 Américains, ou alors, 60 942 \$CAN d'exportations ont maintenu un emploi aux États-Unis. Les écarts entre les résultats obtenus aux États-Unis et au Canada sont importants et reflètent les différences qui existent entre la structure de nos industries, les niveaux de productivité, le niveau de technologie, la gamme de marchandises exportées et les marchés d'exportation. En outre, il y a un important écart entre les quantités de marchandises importées entrant dans le processus de production. Aux États-Unis en 1990, 14 p. 100 de la valeur totale des marchandises exportées consistait d'intrants importés<sup>12</sup>, tandis qu'en 1991, au Canada, ce pourcentage s'établissait à 26 p. 100<sup>13</sup>. Dans le modèle des entrées-sorties, seules les importations entrant directement dans la fabrication de marchandises exportées ont été enlevées. Les importations indirectes (c.-à-d., les intrants d'intrants) demeurent dans le modèle et sont une source importante de fuite d'emplois canadiens. Parmi les industries qui ont une composante intrants importés plus importante, mentionnons le secteur de l'automobile, le matériel électronique et le matériel de bureau et d'entreprise<sup>14</sup>.

---

<sup>11</sup> Lester Davis, *Trade and Export Supported Jobs*, U.S. Bureau of Commerce, Office of the Chief Economist, juin 1992.

<sup>12</sup> Ibid.

<sup>13</sup> Modèle des entrées-sorties de Statistique Canada.

<sup>14</sup> Ibid.